

Tchin tchin

■ La météo sans caprices

On croise les doigts. Madame météo semble bien partie pour laisser la fête tranquille durant ces trois jours. Ce soir, le temps, à défaut de la température, est annoncé clément après quelques averses en journée. Prévoir donc une petite laine, comme pour demain et samedi, même si le soleil sera cette fois de la partie.



■ Bénévoles nombreux et tout bleus

C'est une denrée dont ne manque jamais la fête, indispensable à son bon fonctionnement. Cette année, ils sont à nouveau plus de 450 bénévoles à avoir répondu à l'appel, au taquet depuis mercredi dernier pour faire que tout soit bien en ordre pour le coup d'envoi et durant la fête. Des chevilles ouvrières reconnaissables à leur tee-shirt bleu marine, logo orange, la couleur choisie pour cette édition après le bordeaux de l'an dernier.



■ Dans les airs...

Demain, une montgolfière devrait décoller de l'autre côté de la rive face au port en début de soirée. Une animation organisée en partenariat avec l'association de Mainfonds avec laquelle la fête cultive d'excellentes relations depuis des années.

pour ses 20 ans



0 qui s'activent pour que tout soit prêt pour le jour J.

Photo G. B.

Vente aux enchères solidaire Un partenaire historique s'engage

La tonnellerie Vicard a décidé de fêter de la plus belle des manières les 20 ans de la Fête du cognac. Ce partenaire historique de l'événement organise ce soir à 21 heures à l'espace VIP Ugni Blanc une vente aux enchères de barriques «made in Fête du cognac» au profit de l'association Fraineau qui aide les enfants et adolescents en situation de handicap et atteints de déficience intellectuelle. La soirée se déroule seulement sur invitations. Celles-ci sont closes depuis lundi. Du matériel informatique ainsi que des voyages seront notamment financés grâce à l'argent récolté. Une rénovation des structures de l'association est aussi envisagée. Ces enchères sont composées de trois lots de fûts de 350 et 400 l, fabriqués durant le festival par les maîtres tonneliers de l'entreprise Vicard. Habituellement, ces maîtres tonneliers tenaient un stand

chaque soir du festival où ils faisaient la démonstration de la confection d'un fût. Cela sera encore le cas cette année. Jean-Charles Vicard, P-DG de l'entreprise, a souhaité «donner un sens à la fabrication de ces fûts et engager Vicard auprès d'une association locale ayant besoin de visibilité.» Ces fûts en édition limitée porteront une inscription «Fête du cognac» et pourront être personnalisés par l'acheteur. Du côté des organisateurs du festival, Cédric Faria, responsable logistique, se déclare «ravi de cette initiative d'un partenaire historique depuis quinze ans.» D'autres tonneaux, empilés les uns sur les autres et dotés de plaques où sont inscrits les noms des partenaires du festival, ont aussi été ajoutés sur les quais. Deux énormes barriques, Cédric Faria évoque des «totems», ont été déposées à la grue devant l'entrée du festival sur les quais du côté de Hennessy.



Les maîtres tonneliers ont déjà élaboré plusieurs fûts lors de précédentes éditions du festival.

Photo archives CL



Le quintet des «Monic», acteur incontournable d'une fête qu'il marque de son empreinte depuis quatorze ans.

Photo G.C.

La patte de la Mouche, Monic de son prénom

Demander à Yann Robert, le boss de la compagnie vendéenne Monic la Mouche, depuis quand il intervient avec son équipe sur la fête, est peine perdue. «Vous allez me le dire, mais ça fait un bail, nous, on ne compte plus», se marre-t-il. Depuis 2003, soit quatorze ans de services, pas de sévices, pour cette équipe de joyeux lurons, fêtards, un brin déjantés, mais professionnels avant tout, maîtres de tous les décors de la manifestation, comme elle l'est aussi depuis quinze ans du «Hellfest» ou du Paléo festival de Nyon, en Suisse. Parler de la fête sans évoquer les Monic la Mouche, «impossible», relève d'ailleurs Karl Lorca. «Ils sont incontournables, on a grandi avec eux, on continuera avec eux encore, c'est une énorme plus-value, et des pros de folie». Leur premier méfait à Cognac a con-

sisté en une pissotière géante, laquelle avait fait grand bruit à l'époque avec alors DJ Mekouye et DJ Rond, trônant sur le toit de ce camion-WC-dancefloor pour des fins de soirées dont seuls les anciens ont le souvenir. Une réussite qui s'est depuis prolongée avec la prise en main ensuite de l'ensemble de la déco de la fête, éclairages compris, toujours autour du travail de l'acier. «Notre marque de fabrique», rappelle Yann Robert, qui ne cache pas son «attachement et son respect» envers une Fête du cognac dont il souligne «les belles valeurs». Et dont il a partagé les bons et les mauvais moments avec des organisateurs avec lesquels il a noué de belles amitiés. «Une belle machine, confesse-t-il, et une belle équipe qui mériterait plus d'attention des collectivités d'ailleurs pour ce qu'elle réalise». À bon entendre...